

L'Obs 16/03/22

# Les syndicats enseignants votent Gabriel Attal

Trop jeune et trop inexpérimenté, le porte-parole du gouvernement ? Pas un problème pour les représentants des profs qui saluent sa capacité d'écoute et le verraient bien nommé rue de Grenelle en mai prochain.

Par Gurvan Le Guellec

· Publié le [16 mars 2022 à 7h00](#)

Temps de lecture 2 min

Est-ce l'occasion de titiller une dernière fois Jean-Michel Blanquer avec qui Gabriel Attal entretient des relations notoirement orageuses ? Ou s'agit-il d'un véritable cri du cœur ? Difficile à interpréter mais force est de constater que les syndicats de professeurs, sollicités par « l'Obs » pour désigner leur favori au poste de ministre de l'Education nationale, en cas de victoire d'Emmanuel Macron, citent en chœur le nom du porte-parole du gouvernement.

Pur produit de la gauche caviar, passé par l'Ecole alsacienne puis par Sciences-Po Paris, l'ancien député d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) n'est pas a priori doté d'une aura et d'un capital sympathie débordants auprès de la base enseignante. Mais cela ne semble pas émouvoir nos syndicalistes qui, tous, réclament un changement profond de méthode et donc d'homme à la tête du plus grand ministère de la République.

« Attal a beaucoup aidé pendant la crise de janvier [lorsque les enseignants se sont vu imposer en urgence un nouveau protocole sanitaire [et se sont mis en grève](#), NDLR]. C'est grâce à lui qu'on a pu court-circuiter Blanquer et mettre en place un vrai travail de partenariat avec le gouvernement comme on n'en avait jamais eu en cinq ans », témoigne le patron d'un syndicat réformiste, positivement impressionné par son sens de la diplomatie.

## L'avantage du néophyte

« Ce ne serait pas une mauvaise piste », confirme une de ses collègues qui salue également son action au secrétariat d'Etat à la Jeunesse de 2018 à 2020.

« Il ne se contente pas de pondre des circulaires. Il s'intéresse vraiment à la mise en œuvre et aux conséquences de ses politiques sur l'exercice professionnel des agents. C'est suffisamment rare pour être souligné. »

Certes, mais Attal, qui vient tout juste de fêter ses 33 ans, ne connaît rien aux dossiers de l'Education nationale, se permet-on d'objecter. « Ça n'est pas totalement vrai. Comme député, il a été rapporteur de la loi ORE [qui a mis en place la plateforme Parcoursup d'accès aux études supérieures] », se souvient Catherine Nave-Bekhti au SGEN-CFDT.

Et quand bien même il n'y connaîtrait rien, cela ne serait pas forcément une mauvaise nouvelle. Comme le fait remarquer Bruno Bobkiewicz, le patron du SNPDEN, syndicat majoritaire chez les chefs d'établissements :

*« L'histoire nous a montré que les ministres les plus pénibles sont souvent les soi-disant spécialistes qui arrivent rue de Grenelle, pétris de certitudes ; les néophytes ont un avantage, ils sont obligés d'écouter. »*

Même le Snes-FSU, le grand syndicat du secondaire peu suspect d'amitiés macronistes, ne met pas de veto à l'hypothèse Attal. *« En matière éducative, il ne m'a pas laissé de souvenir marquant. Mais comme porte-parole, pendant le Covid, je trouve qu'il a plutôt fait le job »*, juge sa secrétaire générale Sophie Vénéritay.

Dernier obstacle : sa jeunesse et ses manières directes, peu en phase avec les codes très Troisième République du microcosme éducatif. **Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa s'est posé effectivement la question, mais il est allé vérifier :**

**« Fabius n'était pas plus âgé quand il est devenu ministre du Budget. »**

Emballé, c'est pesé...